

Témoignage de Viviane LERICHARD, enseignante martiniquaise à la Nouvelle Orléans

« Le désir de faire, de découvrir, de nouvelles expériences, d'améliorer mes pratiques est l'une des raisons qui m'ont poussée à tenter l'aventure des Etats Unis. J'avais pour cela, entrepris des études de Français Langue Etrangère à l'Université des Antilles de Martinique, et la Louisiane, m'offrait un terrain propice pour l'Etude de la didactique en milieu plurilingue.

Aussi, depuis 5 ans, je vis à la Nouvelle Orléans où j'exerce le métier de professeur des écoles.



Street Car de la Nouvelle Orléans

A mon arrivée en 2011, j'ai enseigné en immersion pendant une année en First grade, l'équivalent du CP en France, dans une école d'Etat, à des élèves qui s'étaient déjà familiarisés avec le français, et par conséquent, pouvaient comprendre et parler un peu le français.

En 2012, suite à la fermeture de cette école, j'ai commencé à enseigner à l'International School of Louisiana où deux langues sont proposées aux choix des parents, le Français ou l'Espagnol.



Le programme d'immersion s'étend du Kindergarten (Grande section Maternelle) au 8th grade (1ère). J'enseigne au Kindergarten à des élèves de 5 ans qui en général ne connaissent pas du tout le Français. Ce challenge à relever m'a conduit à reconsidérer mes actions, mes stratégies d'enseignement. Par conséquent, j'ai dû me documenter, faire des recherches sur les stratégies d'enseignement et d'apprentissage en immersion, observer la classe... Ma formation en Français Langue étrangère a été d'une aide précieuse.



Préparation de la semaine internationale Vigo Espagne

Chemin faisant, j'ai voulu aller plus loin dans ma démarche de réflexion et j'ai entrepris d'écrire un mémoire qui prend appui sur les recherches en neurolinguistique. Ce mémoire dont le titre suit, est disponible à la consultation auprès du CRILLASH (Centre de Recherches Interdisciplinaires en Lettres Langues Arts et Sciences Humaines) de l'Université des Antilles du Campus de Schoelcher en Martinique.

« L'approche neurolinguistique dans le processus d'appropriation d'une langue étrangère en classe d'immersion précoce : Une perspective pour développer des habiletés langagières spontanées ».

Cette étude, dont vous trouverez ci-après le résumé, peut apporter au lecteur, tant celui qui se destine à l'enseignement en immersion qu'au citoyen lambda, des pistes pour nourrir sa réflexion ou orienter son travail sur le terrain.

RESUME

Le public faisant l'objet de nos investigations est un public jeune (5 ans) qui se trouve pour la première fois en contact avec la langue étrangère, le français, dans une école d'immersion. Le programme et les objectifs fixés pour l'école et en particulier pour la section de *Kindergarten* (Grande Section maternelle) qui nous concerne, ont été établis sur la base de l'anglais, la langue nationale, ce qui nous amène à envisager une adaptation pour la langue française. Il s'agit dans notre cas d'espèce de trouver le moyen d'enseigner en animant la classe, car l'interaction générée par l'animation semble être la voie par excellence pour transmettre des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être à des enfants de cet âge. Pour cela, il est nécessaire voire indispensable de développer la communication orale spontanée.

Aussi, cette étude se propose une démarche comparative à visée didactique du processus d'acquisition de la langue maternelle tant sur le plan psychologique que sur le plan neurologique en vue d'un transfert vers l'appropriation de la langue étrangère. Elle s'appuie donc entre autre sur les recherches en neurosciences cognitives et en particulier sur l'Approche Neurolinguistique développée par J. Netten et C. Germain (2012) pour développer des habiletés en communication orale spontanée dans un contexte d'enseignement en immersion précoce.

Viviane LERICHARD